

**INSOLITE** L'inventeur briançonnais refait surface après une longue absence

# Michel Babaz revient plein gaz

**M**édaille d'or au concours Lépine en 1993 avec la clé pour détenteur à gaz, le génial inventeur briançonnais Michel Babaz est de retour. Sa nouvelle invention, la survanne pour bouteille de gaz, va être commercialisée dans la plupart des magasins de bricolage avant le début du printemps.

De quoi lui redonner le sourire après une longue période de démêlés avec la justice et dix années de galère.

## Des ennuis judiciaires avec le récupérateur d'eau de pluie

Car dès 1995 il y a de l'eau dans le gaz avec un industriel grenoblois qui souhaite racheter les brevets d'une autre invention de Michel Babaz : le récupérateur d'eau de pluie. « J'avais besoin d'un million de francs à l'époque (ndlr, 150 000€) pour réaliser mon rêve : élever en pisciculture des ombles chevaliers dans la vallée de la Clarée, à Névache. Pour cela, j'ai donc décidé de vendre mes licences d'exploitation. Sauf que cet industriel ne m'a jamais payé et a déposé le bilan par la suite. Tout a capoté. Un vrai fiasco. Avec ma femme, on s'est retrouvés dans la galère. On a touché le fond financièrement. » raconte Michel Babaz.

Un passage remarqué à la télé Pugnace, l'inventeur contacte Julien Courbet qui présente alors l'émission "Sans aucun doute" sur TF1 pour récupérer ses brevets. Mais finalement c'est un autre magazine télé qui le sort de la misère : "Capital". Après son passage sur M6,



Michel Babaz s'apprête à commercialiser sa nouvelle invention : la survanne à gaz. Vingt ans après avoir créé la clé à gaz qui s'est vendue à 2 millions d'exemplaires

Michel Babaz parvient enfin à récupérer non pas l'argent mais les droits de ses inventions. C'est déjà ça. L'aventure peut reprendre. D'autant que l'imagination, elle, ne s'est jamais vraiment arrêtée.

## « Les besoins du quotidien »

« Pendant cette période délicate, j'ai continué à réfléchir, travailler sur de nouvelles idées. Des idées simples, toujours, basées sur les besoins du quotidien. J'ai inventé le mémo-course qui s'accroche au chariot, le couvercle multidiamètre avec pompe qui s'adapte sur tous les pots de moutarde ou mayonnaise. Et puis j'ai inventé la survanne à gaz, bien sûr, qui permet d'ouvrir ou fermer en 3/4 de tour seulement une bouteille de propane ou de butane. C'est très sécurisant. Pour cette invention, je n'ai pas déposé

de brevet pour ne pas revivre de mésaventure. De même que je n'ai pas souhaité prendre contact avec des industriels. Ils veulent toujours diminuer les coûts de production en fabriquant en Chine. Et moi, je ne veux pas. Tous mes produits sont fabriqués en France. Donc je fais moi-même le prototype, je démarche les éventuels distributeurs intéressés et après, s'il y a une commande, je fais fabriquer à plus grande échelle dans le Jura. »

## 2 millions de clés à gaz vendues

La survanne à gaz sera donc prochainement en vente dans le commerce, à côté sûrement de la clé à gaz qui a fait connaître Michel Babaz au grand public. Une clé à gaz qui s'est déjà écoulée à 2 millions d'exemplaires en vingt ans.

Yoann GAVOILLE

## REPÈRES

### CINQ INVENTIONS COMMERCIALISÉES

- La clé à gaz. La survanne à gaz. Le récupérateur d'eau de pluie pour gouttière ronde ou rectangulaire. Le mémo course. Le couvercle multidiamètre à pompe pour pots de moutarde ou de mayonnaise.

### PARCOURS

- D'abord comptable puis acheteur chez Alcatel en Haute-Savoie, Michel Babaz décide à 40 ans de changer de vie. Il souhaite se lancer dans la pisciculture dans la Clarée. Pour financer son projet, il devient inventeur et commercialise ses inventions. Mais à 64 ans, son rêve d'élever des ombles chevaliers à Névache n'a toujours pas abouti.

# Babaz, le roi du gaz

*Michel Babaz, un Haut-Savoyard installé à Névache dans les Hautes-Alpes, a inventé une clef pour monter et démonter facilement le détendeur sur les bouteilles de gaz*

**C**haque matin, en se réveillant sur les coteaux ensoleillés de Névache, Michel Babaz doit remercier ses ancêtres de lui avoir transmis un tel patronyme. Imaginez un seul instant qu'il ait hérité d'un nom comme Babez, Baboz ou Babiz, à une lettre près, c'en était fait de sa campagne de promotion.

*« Babaz, l'univers du gaz ».* Peut-on rêver meilleure adéquation entre l'inventeur et son invention ? C'est sûr, Michel Babaz est né pour inventer la clef à gaz.

Pour comprendre la très babazienne histoire de cet instrument, il faut remonter bien des années en arrière, dans les années 50, en Haute-Savoie. Michel entre alors dans l'adolescence. Son père a le virus de l'invention. Aux forges de Cran où il travaille comme ouvrier, il met au point plusieurs systèmes de sécurité qui sont immédiatement mis en application. En récompense, M. Babaz père reçoit



**Chez les Babaz, l'invention est une affaire de famille**

des primes grâce auxquelles, un jour, il achète à ses fils un circuit électrique. Comme chez les Babaz, on ne roule pas vraiment sur l'or, Michel se souvient de cet événement comme s'il datait d'hier. De là

à prétendre que sa vocation date de cette époque...

Toujours est-il que, quelques années plus tard, après avoir essayé la banque, l'industrie papetière et même Alcatel, Michel Babaz se retrouve « homme au foyer » à la tête d'une dizaine de brevets et avec le projet d'élever à Névache, en pisciculture, des ombles chevaliers.

Michel Babaz invente dans des domaines très variés. Le casier de rangement pour les boîtes de médicaments homéopathiques, c'est lui. Le doseur homéopathique, c'est encore lui. Le barbecue portable, c'est toujours lui.

Et dans sa série gazière, il y a le cale-bouteille pour transporter la bonbonne dans un coffre de voiture, la charrette pour l'amener du coffre jusque dans la cuisine et enfin, la clef pour monter et démonter le détendeur sur la bouteille, en toute facilité. Evidem-

ment, si vous êtes partisan du tout-électrique, ça vous fait une belle jambe.

Comme tout inventeur, Michel s'est rapidement rendu compte que le plus difficile n'était pas d'avoir une idée ni même de la réaliser mais bien de la commercialiser. Jusqu'à présent, seule la géniale petite clef jaune a gagné sa place sur le marché.

Mais qu'importe ! Michel Babaz n'est pas homme à se décourager. Après la clef Babaz, il veut se lancer dans l'élevage d'ombles chevaliers. Après des mois et des mois de tracasseries administratives, il a obtenu l'autorisation de se lancer dans la pisciculture. Dès septembre 91, il élèvera donc à Névache des *Salvelinus alpinus*, le seigneur des lacs de Sibérie et d'Alaska auprès de qui, paraît-il, le saumon fait figure de vulgaire gobie.

**Jean-Claude GARRIGUES**

BRIANÇON

# “Inventer oui, mais pas rêver”



**Quand il évoque le monde industriel, Babaz l'inventeur a l'ironie mordante.**

*Photo Lionel ARCE-MENSO*

**Les temps sont durs pour les Géo-Trouvetou de l'an 2000. Haut-Savoyard installé à Briançon, Michel Babaz connaît tout de l'invention et de son monde impitoyable. Après avoir créé des objets vendus dans la grande distribution, il se débat avec un industriel pour toucher les bénéfices de ses lumineuses découvertes. Et il entend faire profiter les néophytes de son amère expérience.**

# Ça ne s'invente pas !



## COMMENT COMMERCIALISER ?

*« Avant d'engager des frais de dossier pour déposer un brevet, assurez-vous que votre idée possède un marché potentiel sérieux »*

Michel Babaz (inventeur de la clé à dévisser les détenteurs de bouteilles de gaz et du récupérateur d'eau de pluie)

Le génial inventeur de la clé à gaz conserve toute son énergie. Pour lui, c'est sûr, il réussira. Et ceci malgré les diverses mésaventures qu'il a traversées.

**Des nouvelles de Babaz ?  
Le génial inventeur de la clé à gaz  
a toujours autant d'idées.  
Mais ses démêlés avec un fabricant  
l'ont mis dans la panade.  
Heureusement, le moral est là.**

**S**i l'histoire de Babaz n'existait pas, il aurait pu l'inventer. Génial Géo-Trouvetou, boîte à idées permanente, Michel Babaz est la victime d'une incroyable et triste histoire dans le monde pas si folichon que ça de l'invention industrielle. *"Le petit inventeur, c'est clair qu'il emmerde"*, lâche-t-il, dépité. Après s'être lancé en solo dans la fabrication de ses inventions, Babaz a fait appel à un industriel. Depuis, c'est la panade, le trou noir. *"Cinq ans qu'on n'en sort pas"*. De procès gagnés en nouvelles désillusions, David n'a toujours pas terrassé Goliath. Babaz n'a pas perçu un centime sur ses inventions qui, elles, conti-

nent à se vendre de société en société. "Abracadabrantesque" aurait dit Rimbaud avant d'être plagié par un président trafiquant de "Pschitttttt". Petit retour en arrière. Babaz - ça ne s'invente pas - invente la clé à gaz. Il en vend près d'un million. Puis en 1995, il décide de créer un récupérateur d'eau de pluie. Et en fait d'eau de pluie, il ne va récolter que des ennuis. Pour commercialiser cet appareil branché sur les gouttières, il se met en cheville avec un industriel. D'épisodes en épisodes, ses brevets lui échappent, tout autant que la vente de ses produits ou les royalties qu'il devrait toucher. L'imbroglie juridique engouffre

ses inventions successives : la clé à gaz, le récupérateur d'eau, le couvercle, le mémo-courses... Et la famille Babaz s'enfoncé dans un abîme financier. Heureusement, la famille est là pour donner un coup de main. Babaz quitte la villa qu'il louait à Briançon pour un appartement plus modeste.

### **"Je suis sûr que je vais réussir"**

Et pourtant. Un jugement du tribunal de Grande instance de Grenoble a condamné les sociétés de l'industriel avec lequel il est en conflit, à lui verser près d'un million de francs. En référé, la Cour d'Appel a arrêté l'exécution provisoire des condamnations prononcées par ce jugement à hauteur de 9/10<sup>e</sup>. En gros, les entreprises condamnées doivent commencer par verser 100 000 francs à Babaz. Il attend toujours. Aujourd'hui, l'inventeur estime à plus de 5 millions de francs les sommes qui lui sont dues. Et il n'a guère espoir de les

toucher un jour. De dépôt de bilan en liquidation, il voit s'étaler progressivement les possibilités de se faire payer.

Mais l'espoir renaît. Babaz veut récupérer ses moules.

Et repartir avec sa propre société. Faire fabriquer ailleurs mais vendre lui-même pour garder la maîtrise de son produit. *"Je suis sûr que je vais réussir"*. Parce que ses inventions, elles, ont réussi.

La clé à gaz s'est, selon lui, vendue à près de deux millions d'exemplaires.

55 000 récupérateurs d'eau de pluie auraient été achetés.

Le mémo-courses et le couvercle avaient séduit Auchan. Pas de raison que le succès tourne éternellement le dos.

Boule d'énergie et de bonne humeur, Babaz pense déjà à ses prochaines inventions.

Des petits outils domestiques bien pratiques pour lesquels il ne déposera pas de brevets.

Chat échaudé...

Lionel ARCE-MENSO ■

# Un inventeur en or

*Michel Babaz a reçu une médaille d'or au concours Lépine pour l'invention d'un chariot pour bouteille de gaz. Seule ombre au tableau : cet inventeur va s'expatrier quelques années dans le sud de la France ne pouvant mener son projet piscicole à Névache*

L'inventeur de la clé du gaz a récidivé. Michel Babaz, inventeur en 1988 d'une clé de plastique pour visser et dévisser facilement les bouteilles de gaz, a poursuivi ses recherches gazières. Après la clé, le chariot. Deux morceaux de plastique, deux roulettes et un câble et voilà un appareil simple qui, en un tour de main, permet de transporter facilement les bouteilles bleues ou rouges. Fini les chariots métalliques encombrants genre « cabas de la ménagère ». Au repos, le chariot permet de caler la bouteille dans la voiture. Cette ingéniosité n'est pas passée inaperçue du jury du concours Lépine qui, voilà quelques semaines, a remis une médaille d'or à Michel Babaz.

Trois semaines plus tôt, le 20<sup>e</sup> salon des inventeurs de Genève lui décernait une médaille d'argent pour une autre invention développée avec Marcel Robert, un des ses amis savoyards. Il s'agis-

sait d'un récupérateur d'eau de pluie. Ce Savoyard qui vit depuis 1986 à Névache a à son crédit une dizaine d'autres brevets comme un doseur homéopathique dont ce sont inspirées quelques marques. Michel Babaz est d'ailleurs assez réticent face aux géants de l'industrie un peu pingres avec les inventeurs. Rompus au système de la distribution-vente, il a préféré créer sa propre marque (Babaz, la clé du gaz : on ne pouvait trouver mieux).

Le comptable qu'il est a rapidement fait ses comptes. Il existe aujourd'hui en France dix millions de contrats pour les bouteilles de gaz. Si seulement une personne sur dix achète sa clé, c'est tout de même un marché potentiel d'un million de clés qui s'offre à lui. Aujourd'hui, après trois ans, la clé est présente dans de nombreux catalogues de vente par correspondance et dans les rayons des grands magasins. Mi-

chel Babaz en a déjà vendu près de 300 000. Une société de grande distribution s'intéresse à lui et lui propose de racheter sa marque dans trois ans. Pour travailler avec eux, Michel Babaz va s'installer près de leur siège à Toulouse. Il quitte Névache à regret, d'autant plus qu'il n'a pu mener dans ce village son projet piscicole.

En effet, Michel Babaz est encore plus passionné de pisciculture que d'invention. Diplômé de salmoniculture, il voulait élever des ombles chevaliers, poissons de lacs dont la chair est très appréciée.

Mais les banques n'ont pas voulu suivre notre inventeur dans son projet. Plutôt que de renoncer, Michel Babaz a choisi de patienter. Dans quelques années, il reviendra à Névache réaliser son projet mais avec ses fonds propres, produits par la commercialisation de ses inventions.



Michel Babaz pose au milieu de ses inventions et des médailles qu'il a obtenues.

# DE L'IDÉE À L'EXPLOITATION COMMERCIALE

# Babaz, inventeur

# à plein gaz



Du récupérateur d'eau à la clé à gaz : Babaz, un sacré gaillard qui affronte avec un bel optimisme les coups bas du business

